

## Le village aux mille roses

Philippe Nessmann

Il y avait en ce temps-là un village perdu dans les montagnes, que l'on appelait le Village aux Mille Roses. Des roses y fleurissaient de toutes les couleurs : roses, bien sûr, mais aussi rouges, orange, jaunes et blanches. Les amoureux s'offraient des roses rouges, les grands-mères préféraient les blanches, les enfants les aimaient toutes.

Un peu à l'écart du village vivait un vieux jardinier. Il passait beaucoup de temps dans sa serre, à soigner ses fleurs. Et comme il était aussi un peu sorcier, il fabriqua un jour une rose d'une couleur tout à fait nouvelle : noire et mystérieuse comme la nuit, elle était magnifique.

A tous les villageois qui venaient admirer la nouvelle rose, le vieux jardinier offrait un bout de tige, pour qu'ils le bouturent puis le plantent dans leur jardin.

Bientôt, des roses noires fleurirent aux quatre coins du village. Elles faisaient la fierté des habitants.

Le chef du village, un homme rude mais apprécié de tous, était si fier de ses roses noires qu'il ne conserva que celles-ci dans son jardin. Plus il les regardait, plus il les adorait.

- Le noir est une couleur si pure ! s'émerveillait-il.

Quand le chef voyait des roses rouges ou jaunes chez un voisin, il lui demandait :

- Pourquoi continues-tu à les cultiver ? Les noires sont tellement plus belles !

Et il se disait en lui-même :

"Ces couleurs vives me piquent les yeux. Elles ne devraient plus exister."

Un matin, le chef prit une grave décision. Puisque les villageois n'arrivaient pas à reconnaître la supériorité des roses noires, il allait les aider. Il fit coller des affiches sur tous les murs du village : Sur ordre du chef, il est désormais INTERDIT de cultiver des roses colorées dans tout le village.

- Mais pourquoi fait-il ça ? se demandèrent les villageois en lisant l'interdiction.

- J'aime bien les roses noires, mais les blanches sont mes préférées, dit une grand-mère.

- Moi, je vais garder mon rosier rouge, ajouta un jeune homme.

- Moi aussi, dit un autre, c'est mon droit !

Le soir, le chef entra dans une colère noire : les villageois refusaient d'obéir à ses ordres ! Il réunit ses gardes et leur distribua de longs couteaux. A la nuit tombée, ils se rendirent dans les jardins et coupèrent, arrachèrent, déracinèrent, piétinèrent tous les rosiers colorés.

Quel choc, le lendemain matin !

- Notre chef est devenu fou ! s'écria le boulanger.

- J'ai essayé de lui parler, mais il m'a rejeté, ajouta l'instituteur.

- Ses gardes me font peur, s'inquiéta une marchande.

- Moi, c'est pour mes enfants que j'ai peur ! dit une maman.

Dans sa maison, un peu à l'écart, le vieux jardinier était effrayé par ce qu'il voyait. Plus aucune fleur colorée ne poussait dans le village, et les habitants semblaient

terrorisés et malheureux. Ce n'était vraiment pas ce qu'il avait imaginé en créant la rose noire.

Le vieux jardinier se retira dans sa serre. Il y avait mis à l'abri des rosiers de couleur, les derniers du village. Des semaines durant, il les tailla, les greffa, les ligatura, à la recherche d'une solution. Et comme il était un peu sorcier, il fabriqua un rosier tout à fait nouveau.

Les villageois qui venaient le voir en cachette étaient émerveillés : ce rosier avait une fleur rose, une rouge, une orange, une jaune, une blanche et une noire. Et lorsqu'on coupait une fleur, une autre de la même couleur repoussait immédiatement et la remplaçait.

C'était magique !

- Si vous voulez redonner des couleurs au village, expliqua le vieux jardinier, emportez chacun un bout de tige, bouturez-le, plantez-le discrètement et attendez le printemps.

Prenant leur courage à deux mains, de nombreux habitants acceptèrent et firent ainsi.

Au printemps suivant, de magnifiques rosiers multicolores fleurirent aux quatre coins du village. Quand le chef les vit, il entra dans une rage folle. Aidé de ses gardes, il les coupa furieusement. Mais il perdait son temps, car les fleurs repoussaient aussitôt, encore plus belles.

- Déracinez-tout ! Saccagez tout ! ordonna le chef.

- Même la rose noire qui fleurit sur chaque rosier multicolore ? demanda un garde. Je croyais que vous les aimiez...

- ARRACHEZ TOUT ! PIÉTINEZ TOUT ! hurla le chef.

- Non ! se rebella un garde. Jamais je n'abîmerai une rose noire !

- Moi non plus, dit un autre, et je ne massacrerai plus de fleurs !

- C'est vous qu'on devrait découper ! menaça un troisième.

Apeuré, le chef recula, puis, se sentant lâché et vaincu, il s'enfuit pour toujours dans les montagnes.